



Poésie à voile ouverte

Mer | Les amateurs de beaux mots ont embarqué à bord du "Laisse Dire". Singulière odyssee en mer, en version grecque.

Etait-ce un hasard ? Quand on sait que le mot poésie vient du grec "poïésis" qui signifie "création", Iossif Ventura, poète tout droit venu d'Athènes, était en effet tout désigné pour cette escapade à flot de mots.

Et c'est sur sur le bien nommé *Laisse dire* que l'orateur et ses passagers ont donc pris le large pour aller réfléchir, au milieu d'une Méditerranée calme et envoi-vrante. « *La langue est la seule limite pour décrire le monde. Mais la poésie existe pour le décrire en enrichissant ce langage.* » Entouré par un petit comité d'une dizaine de personnes à bord du voilier, c'est par un adroit discours que le poète a introduit ses textes. Présentés dans sa langue natale, ils ont ensuite été traduits par Charlotte, comédienne lyonnaise envoyée sur le festival. Les poèmes de l'artiste « *pour la plupart tristes* » ont, pour le moins, séduit ce public singulièrement flottant. Claudine, Christa et Ghislaine étaient venues de Carcassonne pour assister au festival qu'elles apprécient tout particulièrement. Considérant cette virée en mer comme « *une chance unique et l'occasion rêvée de faire des rencontres.* » Chapeau sur la tête, lunettes de soleil et crème solaire en main, la troupe, s'est ainsi laissée emporter par un clapotis tout de rimes ourlé, sous un soleil brûlant d'alexandrins. Gabrielle, elle, est venue savourer une balade poétique. « *J'aime la mer, j'aime la poésie. Aujourd'hui, on a plus le temps de penser.* » Loin du rivage, l'île singulière faisait également son effet. Sans mots, simplement. « *Elle est belle notre ville quand même...* »

L'auteur, qui participe au festival **Voix Vives** depuis cinq ans, confiait au fil de



■ Une fois au large, le skipper a affalé les voiles pour laisser place à la poésie.

l'eau ce « *besoin d'écrire.* » Et c'est avec pudeur qu'il abordait sa jeunesse, avant de changer de sujet. « *À treize ans déjà, j'aimais la poésie, les fables, les contes et les romans. J'ai commencé à écrire, mais je ne pensais pas, un jour, être publié.* »

Pour clore la prestation poétique, le skipper prenait la parole : « *Pour ceux qui veulent se baigner, c'est maintenant!* ». Plongeon du haut du mât du voilier. Vertige des petits bonheurs. Ou l'art de la nage en eaux... troublantes.

CLARA MAZUIR

► **Aujourd'hui** A 21 h, Nathalie Mantrino et Paolo Fanale "Romances d'Italie et d'ailleurs, les grands duos d'opéra", théâtre de la Mer, 27 et 35 € ; à 22 h 30, Aïcha Redouane "Maqâm d'amour", jardin du Château d'eau, 17 et 20 €.



■ Avec le vent, les chapeaux ont bien tenté de prendre leur envol vers le large.